

# Optimiser les emballages est moins complexe qu'on le pense



### De simples mesures peuvent réduire le film d'emballage de 15 %

Réaliser des économies significatives avec un investissement modeste. Tel est le rêve ultime de toute entreprise en cette période économiquement difficile. L'entreprise de logistique Colfridis prouve que c'est possible. Dans une première phase, une optimisation du processus d'emballage dans les dépôts a déjà permis de réduire l'utilisation de film en plastique de 15 %.

« Nous n'avons pas atteint ces résultats en mettant sur pied un projet d'investissement de grande envergure, ou un long trajet de recherche et de développement », souligne Tom Lokermans, Finance Manager. « Mais bien en observant les dysfonctionnements à la base, et en cherchant des solutions simples et réalisables pour y remédier. »

prevent pack

C'est la participation de Colfridis au programme Lean and Green du Vlaams Instituut voor de Logistiek (VIL, Institut flamand de la Logistique) qui a incité l'entreprise à démarrer ce projet d'optimisation des emballages. « Ensemble, nous avons établi un plan afin de réduire nos émissions de CO<sub>2</sub> de 20 % en cinq ans », explique Tom Lokermans. « Vu la nature de nos activités, les principaux points d'attention du projet portaient sur le transport durable

et la consommation d'énergie. Nous avons rapidement constaté qu'il existait également une bonne marge d'amélioration sur le plan des emballages – et plus précisément le film que nous utilisons pour emballer nos palettes. L'optimisation des emballages représente aujourd'hui 3 % de la réduction totale de CO<sub>2</sub> que nous voulons réaliser dans le cadre du projet Lean and Green. »

### De beaux résultats pour un investissement restreint

Colfridis utilise chaque année 72 tonnes de film en plastique pour emballer ses palettes de marchandises. « Cela représente non seulement un coût considérable pour l'entreprise – près de 200.000 euros sur une base annuelle – mais aussi une charge environnementale importante », explique Hugo Vandermeiren, Facility Manager. « Chaque kilo de film en plastique génère 3,5 kilos d'émissions de CO<sub>2</sub>. Il y a donc lieu de se montrer économe dans notre utilisation du film et de rechercher des possibilités d'optimisation. » Une première étape du projet d'optimisation consistait à observer attentivement le travail à la base. « Nous devons d'abord nous faire une idée claire des processus d'emballage actuels », déclare Hugo Vandermeiren. « Nous avons rapidement constaté qu'une grande quantité de film non utilisé était jetée et que les collaborateurs ne procédaient pas tous de la même manière lors

de l'emballage des palettes. Et que nous pouvions enregistrer des résultats significatifs grâce à quelques interventions relativement simples. Les investissements étaient très modestes, en particulier si nous les comparons aux autres efforts que nous avons fournis dans le cadre du programme Lean and Green, comme l'installation de panneaux solaires. »

Les résultats ne se sont pas fait attendre. L'utilisation de film est désormais réduite de 15 %, ce qui représente une diminution annuelle de pas moins de 38 tonnes de CO<sub>2</sub> et naturellement une économie significative pour l'entreprise. « Le projet nous a appris que l'optimisation des emballages ne devait pas nécessairement être compliquée. Et que l'on peut parfois réaliser beaucoup avec des moyens restreints et un peu de bon sens », conclut Tom Lokermans.

Bon à retenir

L'optimisation des emballages aide les entreprises logistiques à **réaliser des économies, à travailler plus efficacement et à réduire les émissions de CO<sub>2</sub>**.

Un projet d'optimisation ne doit **pas toujours** s'accompagner d'**investissements** importants.

Débutez par une **observation attentive** à la base et élaborez des **solutions réalisables** pour les problèmes concrets.

# Optimiser les emballages est moins complexe qu'on le pense

## Lean and Green

### Bon pour l'environnement, le porte-monnaie et la réputation

Lean and Green est un programme qui incite et aide les entreprises à réduire de manière drastique les émissions de CO<sub>2</sub> des activités de transport et de logistique. Lancé en 2007 aux Pays-Bas, son déploiement en Flandre est pris en charge par le Vlaams Instituut voor de Logistiek (VIL, Institut flamand de la Logistique). Les entreprises participantes s'engagent à améliorer leur efficacité énergétique et à réduire leurs émissions de CO<sub>2</sub> d'au moins 20 % en cinq ans.

En janvier 2013, les 12 premières entreprises en Flandre se sont vu décerner le Lean and Green Award. En mai 2013, 20 nouvelles

entreprises leur ont succédé, parmi lesquelles Colfridis. « Dans le cadre du programme Lean and Green, la protection de l'environnement et les économies vont de pair », déclare Tom Lokermans, Finance Manager chez Colfridis. « Rien que l'électricité et le diesel coûtaient chaque année plus de 2 millions d'euros à Colfridis. La réduction de ces coûts a un effet positif sur la rentabilité. Lean and Green représente aussi une valeur ajoutée pour nos clients. Colfridis travaille pour presque tous les gros détaillants en Belgique, et ceux-ci accordent une attention croissante à la durabilité. »

## Optimiser les emballages - Étape par étape

### Identifiez : reconnaissez le problème et mettez-le à l'ordre du jour

« Nous avons toujours pressenti que la qualité de nos emballages de palettes pouvait être améliorée », déclare Tom Lokermans.

« Mais en chiffrant effectivement le problème et en réalisant que notre entreprise consacre chaque année environ 200.000 euros sur le film en plastique, le business case est rapidement effectué et le projet d'optimisation devient une priorité à l'ordre du jour. »

La participation de Colfridis au programme Lean and Green a également fait office de catalyseur. « Chaque kilo de film que nous utilisons génère 3,5 kilos d'émissions de CO<sub>2</sub>. Cela signifie qu'une optimisation peut également améliorer notre impact environnemental. »

### Observez : soyez présent à la base et examinez les dysfonctionnements

Une analyse approfondie du poste de travail, basée sur l'observation, a rapidement révélé qu'une grande quantité de film se perdait sur le lieu de travail. Il est apparu lors d'un premier contrôle qu'un quart des films manuels étaient jetés sans avoir été utilisés. Lors d'une deuxième visite, les déchets ont même presque atteint la moitié de la quantité de film. Les raisons de ces déchets s'avéraient très diverses. « Nous avons tout de suite été frappés par le fait que les collaborateurs laissaient traîner leurs rouleaux de film à moitié utilisés à tous les endroits possibles et imaginables. Avec, pour conséquence, une dégradation d'une grande partie de ces

rouleaux, qui se retrouvaient finalement dans les déchets. Nous avons aussi constaté que les collaborateurs préféraient utiliser un nouveau rouleau, parce qu'il n'est pas évident de détacher le film d'un rouleau déjà entamé. Le manque de systématisme lors de l'emballage des palettes constituait un deuxième problème. Chaque collaborateur appliquait sa propre méthode. L'un utilisait bien plus de film que l'autre pour emballer une palette. Enfin, la qualité du film représentait le troisième point. La résistance et l'extensibilité du plastique sont en effet déterminantes pour la consommation », déclare Hugo Vandermeiren.

### Remédiez : trouvez des solutions réalisables et apportez votre soutien

Colfridis a décidé d'aborder une par une les trois problématiques. « Premièrement, les rouleaux de film sont à présent distribués de manière centrale par un responsable. On ne peut recevoir un nouveau rouleau que si l'on rapporte le rouleau vide de l'ancien. De plus, les collaborateurs rapportent les rouleaux utilisés après chaque session de travail. De cette manière, les rouleaux ne traînent plus partout et les collaborateurs sont sensibilisés à leur utilisation. Le deuxième point d'action consistait d'apporter davantage de cohérence dans

l'emballage des palettes. Nous avons développé une procédure pour l'emballage manuel et nous avons investi dans un certain nombre de machines d'emballage. Celles-ci simplifient la procédure d'emballage pour les collaborateurs et ramènent le gaspillage à un minimum absolu. Pour finir, nous optons à présent pour un film de qualité supérieure. Il est peut-être plus cher à l'achat mais présente une meilleure extensibilité, ce qui réduit la quantité de film nécessaire pour emballer correctement une palette. »

## Colfridis

### Un savoir-faire logistique sur mesure

Colfridis offre des services logistiques spécialisés adaptés aux besoins des détaillants. L'entreprise livre des marchandises aux points de vente dans toute la Belgique et propose à cet effet un package global : entreposage des produits, order picking, livraison à la destination finale, contrôle de la gestion du stock et logistique des retours. L'entreprise est notamment spécialisée dans la distribution quadrillée de produits sensibles à la température. Grâce à sa situation stratégique à Londerzeel, Colfridis peut livrer tous les points de vente en Belgique depuis un site central.